

# Une saison à la montagne

FESTIVALS

## Tournée des refuges: le grand air des sommets

Par François Carrel, envoyé spécial dans le massif des Ecrins. — 13 juillet 2018 à 12:56 (mis à jour le 14 juillet 2018 à 22:35)



Tournée des refuges: le grand air des sommets Photos extraites du site La tournée des Refuges

Au cœur du massif des Ecrins, une bande de musiciens se déplace de refuge en refuge pour se produire en live. En tout, 58 concerts seront donnés durant tout l'été.

→ Tournée des refuges: le grand air des sommets

Le soleil de midi écrase le hameau montagnard de L'Alleau, sur la commune de Venosc, à l'entrée de la vallée du Vénéon, l'une des plus sauvages du massif des Ecrins. Gaspard Panfiloff, avec des gestes rodés, ajuste la contrebasse sur une claie de portage. Sous sa tignasse blonde, son sourire est radieux: la sixième saison de la Tournée des refuges vient de commencer. Dans les semaines à venir, accompagné par une succession de musiciens amis, dont les plus âgés sont tout juste trentenaires, il va arpenter le massif de refuge en refuge, sans jamais prendre une voiture. Chaque jour une marche pour rallier un nouveau refuge, sur quelques-uns des plus beaux sentiers des Alpes, par des hauts cols, franchissant pierriers, névés et glaciers, instruments sur le dos et piolet en main. Chaque soir, un nouveau concert, de qualité, en altitude.

### L'Alleau

Ce soir, les musiciens sont attendus au refuge de la Muzelle, à 1200 mètres de dénivelé de L'Alleau, soit près de quatre heures de marche. Avec Gaspard, il y a aujourd'hui Florian Vella, guitariste et chanteur, fidèle comparse de la tournée, Juan Villarroel, contrebassiste chilien rencontré au Conservatoire national de Paris (CNSM) où il suit un cursus jazz, Jean-Christophe Gairard, violoniste amoureux de la Transylvanie, et aussi Timothée Langlois, l'ingé son de l'équipe. Chaque concert en refuge est enregistré et mixé en direct pour être vendu aux spectateurs-randonneurs, et chaque tournée aboutit à un album, collection des moments forts de cette série de sessions d'altitude. Le sac blindé de matériel pèse plus de 20 kilos et pourtant, en habitué de la tournée, Tim le charge sur son dos sans effort apparent et part le premier. Passé une poignée de maisons aux balcons de bois et aux jardins en terrasses, le sentier attaque sans tergiverser la pente raide, à travers la forêt.



### Vallon de la Pisse

Gaspard a casé sur son sac sa guitare, sa balalaïka et l'affiche de la tournée, avec ses 58 concerts en deux mois. Il a le pas souple du montagnard: il a grandi non loin d'ici et pratiqué intensément les sports alpins avant de basculer dans la musique, études de balalaïka et de direction à Moscou, puis conservatoire de Paris. Avec la Tournée des refuges, il concilie ses deux passions.

Les musiciens remontent le torrent de la Pisse par un sentier rude mais impeccablement entretenu. Il fait très chaud, l'effort est intense, surtout avec le lourd sac-contrebasse qui culmine à près de 3 mètres du sol et s'accroche parfois aux branches: les musiciens se relaient pour le porter, provoquant la surprise et le respect des randonneurs croisés. La montée réserve de belles surprises: ici une superbe cascade diffuse une brume de gouttelettes jusqu'aux marcheurs; plus haut, à la sortie de la forêt, le sentier traverse un vallon d'altitude panoramique. Il faut encore remonter une raide ardoisière, sous l'œil des marmottes: la caravane des musiciens s'étire, en silence. Les concerts du soir sont habités par ces heures d'effort et de méditation autant que par la beauté des paysages.

### Lac de la Muzelle

Le sentier mène à un large col, occupé par une tourbière. Juste derrière s'ouvre le panorama sur le cirque d'altitude de la Muzelle, amphithéâtre grandiose: couronne de sommets, glaciers, alpage et au centre, le lac sombre où se reflète la Roche de la Muzelle (3455 mètres). Le refuge, bâtisse de bois à la large terrasse en balcon sur le lac, est tout proche, les musiciens y sont chaleureusement accueillis par la gardienne, Chantal Durdan, et sans souffler s'isolent pour un brin de répétition. Tim, l'ingé son pique une tête dans les eaux glaciales du lac, avant d'organiser avec la gardienne le réfectoire pour le concert.



### Refuge de la Muzelle

C'est Gaspard qui débute. La balalaïka virtuose s'emballa sur une polka russe, rejoint par la guitare de Florian. Jean-Christophe déroule au violon, tzigane en diable, des thèmes moldaves, roumains ou hongrois. Airs traditionnels et compositions sont revisités avec les influences de chacun (tzigane, swing, blues, ethno-pop). Florian, voix forte et vibrante, chante une balade napolitaine; les quatre musiciens font assaut d'improvisations aériennes sur une ballade du Caucase. En chemise, pieds nus sur le plancher, ils sont n'habités, rayonnants, dans cette petite salle boisée où jamais un concert n'avait été donné. La bergère de l'alpage vibre en silence, yeux mi-clos, à l'image du reste de l'auditoire captivé par la qualité musicale et humaine inattendue de l'instant. Frédérique, randonneuse venue spécialement pour l'occasion, savoure le caractère intimiste du concert. Gaspard confirme: «Marcher avec les instruments, jouer dans des lieux improbables, pas pensés pour la musique et pour un public pas gagné d'avance, cela nous donne une énergie un peu magique, malgré la fatigue de la marche. Il nous faut un engagement total...» Florian insiste: «Nous ne venons pas pour une animation, le cœur de notre projet est la qualité musicale!» La densité de la tournée, sa dimension physique, son cadre unique... «Cela nous pousse à innover, à prendre des risques et surtout à la sincérité», poursuit Florian. Il est tard lorsque spectateurs et musiciens se retirent dans les dortoirs. Demain au petit jour, les uns et les autres reprendront leurs chemins d'altitude, la tête pleine de musique.

(reportage à relire, samedi 14 juillet, dans les pages Voyages de Libération)

